

FEMMES ET MÉDIAS: ABORDER LES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT AVEC UNE PAGE WIKIPÉDIA PASTICHE

L'article pastiche de la plus grande encyclopédie du monde sur «une femme» permet d'aborder la question du traitement inégal des femmes dans les médias, et de comprendre comment les inégalités femmes/hommes sont ancrées dans notre quotidien.

Objectifs pédagogiques

- Relever les marques de l'inégalité de traitement des femmes dans les médias.
- Savoir analyser une source d'information.
- Identifier les signes de l'écrit satirique.

Ressources

- Parité : le baromètre du quotidien *Le Temps*

<https://labs.letemps.ch/interactive/2019/barometre-parite/>

"Les femmes restent sous-représentées dans les pages des médias suisses" (article du 1er juillet 2021 paru dans *Le Temps*)

<https://www.letemps.ch/societe/femmes-restent-sousrepresentees-pages-medias-suisses>

Présentons l'article pastiche de Wikipédia «Une femme» aux élèves. À première vue, rien de bien original: la moitié de l'humanité a bien le droit à sa page dans la célèbre encyclopédie, non ?

Faisons observer cet article aux élèves, ils relèveront bientôt des anomalies pour ensuite repérer qu'il s'agit d'une page classée pastiche. C'est l'occasion de faire un point sur la fiabilité de Wikipédia et sur la volonté de transparence de l'encyclopédie collaborative. Si la confusion avec une page «sérieuse» est possible, le caractère humoristique de cet article est clairement reconnaissable par un regard attentif. Mais de qui exactement parle cette page ? Qui est «une femme» ? À la lecture de l'article, celle-ci semble débordée.

Demandons aux élèves de trouver les traces de cette femme, et guidons-les vers le cœur du problème: les sources de cet article. Il s'agit uniquement d'articles de journaux, écrits par des journalistes ou des rédactions sérieuses. Donc a priori, pas de souci de fiabilité. Mais où est donc le pastiche ? Où est la blague ?

Par une étude attentive des sources, les élèves relèvent que tous les articles ont un titre contenant la formule «une femme» pour désigner la personne au centre de l'information. Pas de prénom, pas de nom, pas de statut, juste «une femme».

ESSENTIALISATION

Réduire un individu à une seule de ses dimensions est un phénomène courant dans les médias. Les journalistes ont tendance à essentialiser un groupe de personnes. Cela peut être leur couleur de peau, leur profession, leur appartenance à une confession religieuse, etc. On peut noter qu'il y a d'ailleurs une page pastiche Wikipédia intitulée «un Noir».

On propose aux élèves de rechercher, en groupes, un des articles source cités et de le lire. Ils relèvent de quelle femme parle l'article. Est-ce une inconnue ? Pour quelle raison est-elle mise en lumière ? S'ils repèrent l'information

principale de l'article, le genre de la personne est-il central ? On leur demande de hiérarchiser les différentes informations de l'article source: le genre fait-il partie de ces informations ?

MISE EN PERSPECTIVE

Et les hommes alors ? Les élèves doivent se questionner: annoncerait-on l'élection du Président par le titre «Un homme prend la tête du pays» ?

Dans quels cas utilise-t-on «un homme» dans les titres de presse ? Dans les faits divers, souvent pour conserver l'anonymat des victimes ou des accusés. On y adjoint un qualificatif, un âge, un état (ivre, fatigué...). Cela peut faire l'objet d'une recherche d'articles de presse avec les simples mots-clés «un homme».

Sur le site du journal *Le Monde*, on trouve surtout des faits divers. Et si on recherche «une femme» sur le même journal ? On trouve quelques articles de faits divers aussi, mais également ceux parlant de femmes qui ont accompli quelque chose de remarquable jusqu'à... la date de création de l'article pastiche de Wikipédia ! Le journal note même son existence, et les titres contenant «une femme» se raréfient brusquement.

On peut reproduire ces recherches dans n'importe quel journal en ligne, on notera immanquablement une différence de traitement. Alors, est-ce une habitude des journalistes ? Ou est-ce qu'on peut parler d'un angle ? Il s'agit très certainement du reflet d'une inégalité de traitement que l'on retrouve dans le monde des médias en général. On s'appuiera sur une étude du CSA qui démontre très clairement que les journalistes font moins appel aux femmes pour leur expertise. Ils interrogent principalement des hommes. On peut aussi se reporter à la page Wikipédia mettant en lumière le biais de genre sur l'encyclopédie collaborative.

Iris Iriu, professeure documentaliste (académie de Lyon)